



Témoignage de Nicole

Je me présente, je suis épouse de Gabriel et maman de trois jeunes de 10 ans et demi à 17 ans, éducatrice spécialisée et future associée en maraîchage avec Gabriel.

Educatrice spécialisée, j'ai travaillé 28 ans en me disant que chacune a une place dans ce monde, que chacun a quelque chose à apporter à l'autre, que chacun a besoin de reconnaissance.

J'ai quitté l'éducation spécialisée, le monde de la déficience et de la maladie mentale non pas en raison du lien avec les personnes accueillies mais par les poids des institutions.

Je me suis battue contre l'institution et le cadre qui avaient besoin de mettre en valeur le prise en charge des personnes et refusaient de prendre des risques parfois essentiels.

Il est beaucoup plus facile d'organiser un séjour à l'extérieur dans un cadre magnifique que d'échanger 10 minutes avec une personne en souffrance assis au bord de son lit. Ces temps d'accompagnement ne sont pas assez visibles et trop spontanés pour une institution qui a besoin de maîtrise et de savoir.

Interdire un adulte déficient de voir ses parents parfois violents est plus facile que de maintenir le lien avec sa famille. Oser prendre des risques pour le bien de la personne n'est il plus l'objectif ?

Au fil des années, l'éducateur n'est plus amené à penser mais à être dans une action dirigée. Observer, accompagner au quotidien, prendre des risques ne sont plus les supports de la réflexion éducative.

La seconde raison qui me pousse à changer de voie professionnelle est qu'« après avoir pris soin des autres, j'ai besoin de prendre soin des miens et de moi. » Prendre du temps tout simplement.

Notre fille aînée aime observer les insectes et les plantes qu'elle souhaite protéger, elle dit vouloir découvrir tout au long de sa vie.

Notre fils se pose beaucoup de questions, à la question : « que penses-tu de l'écologie ? » Il répond : « Tu veux que l'on parle de la fonte des glaciers ou du quotidien » pis rajoute « éviter au maximum tout gaspillage ce serait déjà beaucoup et c'est simple à faire ! »

Enfin, la plus jeune nous renvoie souvent à nos contradictions car il est plus facile de vouloir une vie simple et que parvenir à vivre différemment.

On se fixe de vivre avec 2200 euro/mois à cinq, est-ce raisonnable ?

On nous interpelle souvent sur le fait que nous allons travailler en couple mais est-ce plus difficile que d'avoir des rythmes de vie différents et pas assez de temps pour se retrouver, se comprendre, partager ?

Nous sommes dans un monde de richesse mais aussi de connaissances, de sciences et de maîtrise. On ose plus prendre le risque de perdre.

En ramassant les petits pois cette semaine, je savourais ma liberté de penser et je me disais : Et si l'écologie c'était ETRE plutôt qu'AVOIR.

ETRE ne se mesure pas, être un élément parmi d'autres, sans se comparer. Se redécouvrir : voir, toucher, sentir, aimer, partager... Peut-être est-ce là le nouvel équilibre à trouver. Cela n'est pas si simple, nous avons tous besoin de créer et de transmettre. Il y a toujours une question qui m'habite et c'est celle de la transmission. Un terme qui rejoint l'écologie, terme vaste qui s'appuie sur le partage.